

# Association

## Jean Bernard

Aide à la Recherche  
Maladies du sang et des vaisseaux  
(leucémies, cancers, thromboses)

→ 24/15 Novembre 2008

## La Lettre de l'Association Jean Bernard

### Un nouveau Président

En avril dernier, Monsieur Jean Saint-Geours, Président de l'Association depuis 1997, a souhaité être déchargé de ses fonctions de Président du Conseil d'administration. Son action a été marquée en 2002 par le changement de nom de l'*Association des Amis de l'Institut de Recherches sur les Leucémies et les Maladies du Sang* qui, en hommage à son Fondateur le Professeur Jean Bernard (1907-2006), est devenue l'Association Jean Bernard. Durant ces 10 ans, grâce à vos dons et legs, plus de 2 000 000 € ont pu être attribués aux Instituts de recherches.

Un nouveau Président a donc été nommé par le Conseil, Madame Françoise Monod, administrateur de l'Association depuis janvier 2001.

Le bureau de l'Association est ainsi composé :

- Présidente : Françoise Monod
- Vice-Président : Richard Lalande
- Secrétaire général : Sylviane Levy-Toledano
- Trésorier : Michel Bailly

M. Jean Saint-Geours, a été nommé, Président d'Honneur de l'Association Jean Bernard.

### Contre le cancer : l'anti-angiogénèse fait ses preuves.

Pr. Gérard Tobelem, Institut des Vaisseaux et du Sang, Hôpital Lariboisière

Parce qu'elle se révèle de plus en plus efficace et dans un nombre grandissant de cancers, l'anti-angiogénèse, une technique qui consiste à « affamer la tumeur » ouvre une troisième voie de traitement vraiment efficace, après la chimiothérapie et la radiothérapie.

Les tissus cancéreux ont besoin d'être irrigués par des vaisseaux sanguins qui leur apportent l'oxygène et les nutriments

indispensables à leur croissance. D'où l'idée de l'anti-angiogénèse : affamer la tumeur en détruisant les petits vaisseaux qui la nourrissent ou en évitant leur multiplication, pour la fragiliser et la contraindre à régresser.

Globalement presque tous les cancers dépendent de la vascularisation mais à des degrés variables, ce qui explique que certaines tumeurs sont plus sensibles que d'autres au traitement.

En 2004, les premiers succès du premier médicament anti-angiogénique concernent le cancer du colon et du rectum. Il existe actuellement plusieurs types de médicaments. Les premiers, issus de la biotechnologie, sont des anticorps dirigés contre la formation des vaisseaux qui irriguent l'environnement proche et l'intérieur de la tumeur. D'autres sont des molécules chimiques classiques qui bloquent les récepteurs situés sur les cellules vasculaires ou tumorales, et stoppent du même coup leur capacité d'approvisionnement.

Au total un bon éventail de produits voit le jour et les indications s'élargissent . Une

équipe franco-américaine obtient une prolongation de la vie de malades atteints de cancers du rein, insensibles à toutes les chimiothérapies. Puis c'est au tour du cancer primitif du foie (contre lequel il n'existait aucune arme vraiment efficace), ainsi que certains cancers du sein avec métastases, et il est vrai avec moins de succès pour des cancers du poumon. Selon le type de tumeur, on peut utiliser le traitement en première intention, ou couplé avec une chimiothérapie, ou encore après l'échec des autres traitements. Dans les cancers réputés peu sensibles aux traitements, le taux de réponse grimpe de moins de 10% à 50% .

.....

*Pr. François Sigaux, Institut Universitaire d'Hématologie, Hôpital Saint Louis*

TEXTE + une image